

L'Éco austral

LES IDÉES ET LES HOMMES DE L'OCÉAN INDIEN

28 | RÉUNION

ENQUÊTE
**Une stratégie pour
faire décoller l'export**

52 | MAURICE

**Un projet de
MediaCity à 46
millions d'euros**

56 | MADAGASCAR

**Axian rachète deux
opérateurs télécoms
en Tanzanie**



**MILLIONNAIRES
AFRICAINS**

**UN MARCHÉ
EN OR
POUR
MAURICE**

**ENTRETIEN AVEC
THIERRY
VALLET
INTERIM CEO
D'AFRASIA BANK**

Thierry Vallet

INTERIM CEO D'AFRASIA BANK

« Maurice doit préserver son pouvoir de séduction »

AfrAsia Bank vient de publier la dernière édition de son *Africa Wealth Report*, véritable radioscopie des grosses fortunes africaines. Thierry Vallet, « Interim CEO », qui a été l'un des directeurs fondateurs de la banque d'affaires mauricienne, apporte son éclairage, pointant du doigt les risques actuels, mais aussi les opportunités à saisir...

Propos recueillis par Jean-Michel Durand - jeanmicheldurand@ecoaustral.com

L'Éco austral : Quel bilan dressez-vous de la dernière édition du *AfrAsia Bank Africa Wealth Report* ?

Thierry Vallet : Malgré un contexte compliqué où la richesse totale en Afrique a baissé - les économies de l'Afrique du Sud, de l'Égypte et du Nigéria (les poids lourds de notre continent) ont enregistré des croissances négatives entre autres, à cause de la dépréciation de certaines devises face au dollar - notre *AfrAsia Bank Africa Wealth Report* estime cependant qu'on va enregistrer une croissance de plus de 30 % ces dix prochaines années ! Cette augmentation étant assurée essentiellement par les milliardaires. Et Maurice a connu, depuis 2010, avec 76 %, la deuxième plus forte croissance de la richesse privée détenue par des millionnaires et multimillionnaires. Nous avons bénéficié de notre stabilité, d'une faible imposition fiscale et d'une facilité pour faire des affaires. À preuve, nous comptons 4 400 millionnaires ! Mais cette situation est un peu mise à mal aujourd'hui, notamment avec un taux d'imposition plus élevé. Or nous devons maintenir notre attractivité pour rester compétitifs face à d'autres pays africains comme l'Éthiopie, le Kenya et le Rwanda. D'autant plus que ce rapport estime que le continent africain à lui seul produira quelque 30 000 nou-

veaux millionnaires dans les années à venir. Il nous faut donc continuer à offrir des services sophistiqués et compétitifs pour qu'ils choisissent Maurice aussi bien pour faire des affaires que pour y vivre.

Quelle stratégie comptez-vous mettre en place pour attirer ces clients fortunés ?

Toute crise est une opportunité ! Et la crise de la covid-19 frappe aussi nos concurrents. Maurice se positionnait comme

nous confier leur patrimoine en gestion sans nécessairement être résidents mauriciens.

Pour cela, AfrAsia a mis en place toute une stratégie. À cet effet, nous avons étoffé nos équipes avec le recrutement de personnel de haut niveau, tout en digitalisant nos services et développant le télétravail. Nous devons augmenter notre visibilité en particulier en Afrique et en Asie en misant sur un marketing proactif pour cibler, identifier et convaincre ce type de clientèle.

n'y a donc pas eu de changement majeur au sein de notre activité : le passage du travail sur site au télétravail s'est fait presque naturellement. Aujourd'hui, il n'y a plus « que » 40 % de notre staff au bureau, sans que l'efficacité et la productivité n'en soient affectées.

Le *new normal* nous permet aussi d'être plus rigoureux dans la manière dont nous ciblons notre clientèle. C'est un des effets de la *Black List* qui nous a convaincus d'adopter des contrôles pruden- tiels afin de constituer une base de clientèle pérenne.

« UN TAUX D'IMPOSITION PLUS ÉLEVÉ NOUS REND MOINS COMPÉTITIFS FACE À NOS CONCURRENTS. »

une destination de choix pour certains *ultra net worth individuals* (particuliers ultra fortunés), notamment Sud-Africains. Mais les difficultés pour se rendre sur l'île et les changements dans notre politique fiscale font que nous ne sommes plus le référent pour cette clientèle. Elle se tourne vers Dubaï, séduite par son hub aérien de niveau mondial qui se trouve dans le même fuseau horaire que Maurice. Il faut à tout prix préserver notre environnement financier stable afin que ces grosses fortunes puissent

Comment AfrAsia se positionne dans ce *new normal* ?

Lors du second confinement, j'ai personnellement été félicité par des clients pour la qualité et l'efficacité de nos services par rapport à la concurrence. Les procédures et outils mis en place, avec, je le souligne, des équipes réduites sur le site, ont permis d'assurer la continuité de nos opérations sans quasiment aucune perturbation.

AfrAsia est déjà positionnée pour servir nos clients à distance puisque la grande majorité d'entre eux ne réside pas à Maurice. Il

Est-ce à dire que votre équipe de *Due Diligence* a été renforcée ?

La *Due Diligence* (procédures d'audit préalables) dans le milieu bancaire est sujette à de constantes révisions. Nos équipes affectées à ce type d'opération ont bénéficié de notre volonté de revoir à la hausse les critères d'acceptabilité. Cela nous permet de proposer des produits mieux adaptés...

La vague redoutée de défaillances d'entreprises semble s'amorcer. Pourtant, elle peut être également une source de création destructrice. Quels secteurs peuvent tirer leur épingle du jeu ?

Le secteur touristique a été plus impacté que d'autres. Si, selon les statistiques, il ne pèse « que » 8 % de notre PIB, on se

« LE RETOUR DE NOTRE COMPAGNIE NATIONALE AÉRIENNE EST UNE NÉCESSITÉ STRATÉGIQUE POUR LE PAYS. »

rend compte qu'en fait il représente tout un écosystème qui représente entre 20 % et 25 % de notre économie et, surtout, 40 % de nos entrées de devises ! Mais Maurice est une nation d'entrepreneurs. Nous avons assisté à de belles reconversions. Le maître-mot est de se réinventer ! Donnons du temps au temps pour voir si ces entreprises vont pouvoir se maintenir et pourquoi pas prospérer... L'entrepreneuriat peut créer de nouvelles histoires.

Par exemple, le télétravail a créé de nouveaux besoins et donc de nouveaux services, comme la livraison à domicile qui se trouve en plein essor. Notre pays veut d'ailleurs attirer des étrangers voulant profiter d'un lieu idyllique pour travailler tout en étant connectés au monde.

Le *new normal* peut aussi inciter des Mauriciens à épargner pour subvenir à leurs besoins en période de vaches maigres. Car outre le fait que la croissance est négative, la roupie s'est dépréciée de 20 %. Cela va donner de la compétitivité à nos entreprises exportatrices.

Mais si, objectivement, peu d'entreprises ont fait faillite, nous devons penser à la relance. Cela passe par une réouverture rapide de nos frontières. Le retour de notre compagnie nationale aérienne est une nécessité stratégique pour le pays. À défaut d'Air Mauritius, il nous faudra une autre compagnie nationale, si Air Mauritius venait à disparaître.

Outre la digitalisation, quelles mutations voyez-



« Le continent africain va produire quelque 30 000 nouveaux millionnaires dans les années à venir. Il faut savoir les séduire. »

© Droits réservés

vous à court et moyen termes dans l'économie mauricienne ?

Maurice reste encore à la traîne dans les activités numériques. Nous avons essayé de nous positionner comme une cyber-île, mais cette vision n'a pas su se matérialiser et ceci pour deux raisons principales :

le coût de la bande passante et l'accès à une main d'œuvre qualifiée. Si nous regrettons l'absence d'entrepreneurs mauriciens novateurs au plan mondial, nous n'arrivons pas non plus à attirer des profils étrangers qui pourraient être la courroie de transmission. Ils pourraient utiliser Maurice

comme un « hub », un tremplin pour viser les marchés africains et asiatiques.

L'île se situe aussi sur la route maritime Asie-Amérique. Ne pourrait-on pas imaginer, outre le fait d'être une zone de *bunkering* (soutage) régional, devenir un pays du reroutage vers l'Afrique de l'Est ?

RADIOSCOPIE DES FORTUNES AFRICAINES

Les enseignements à tirer de l'« AfrAsia Bank Africa Wealth Report »

L'*Africa Wealth Report* est publié depuis quatre ans par la banque mauricienne AfrAsia. Réalisé en collaboration avec New World Wealth, il est devenu la référence en matière de recherche sur le marché du luxe en Afrique. Véritable radioscopie des fortunes africaines, il permet aussi de comprendre comment les attirer.



©Stocklib/asphoto777

En 2020, le continent africain abritait 125 000 millionnaires.

L'édition 2021 de l'*AfrAsia Bank Africa Wealth Report* est parue en avril dernier et permet une fois de plus d'y voir plus clair sur ces millionnaires, multimillionnaires et milliardaires du continent africain. « *Le fait de savoir où vivent ces personnes fortunées, de comprendre leurs habitudes de dépense de même que leurs préférences est d'une importance déterminante pour les prestataires offrant des solutions de gestion de patrimoine et de services de luxe en Afrique et dans le monde* », souligne Andrew Amoils, *Wealth Analyst* chez New World Wealth qui réalise l'étude pour le compte de la banque mauricienne AfrAsia qui, justement, a fait de la gestion de patrimoine l'un de ses axes de développement. Un

Les fortunes africaines en dollars (*)

125 000 millionnaires

6 200 multimillionnaires détenant de 10 à 100 millions de dollars

275 multimillionnaires détenant de 100 millions à un milliard de dollars

22 milliardaires

(*) Chiffres basés sur des actifs qui comprennent les biens, liquidités, actions, et intérêts commerciaux détenus par une personne physique, déduction faite d'éventuels passifs.

nombre non négligeable de millionnaires résidaient d'ailleurs en 2020 à Maurice. L'*AfrAsia Bank Africa Wealth Report* en dénombre 4 400, qui peuvent

être originaires de Maurice ou d'un autre pays. En nombre de millionnaires, Maurice occupe ainsi la sixième place. Par contre, en valeur de la richesse détenue

Richesse plutôt que Produit intérieur brut (PIB)

« *Nous considérons la richesse comme une bien meilleure mesure de la santé financière d'une économie que le PIB* », avance l'*AfrAsia Bank Africa Wealth Report* pour expliquer sa pertinence. Force est de constater en effet que la croissance du PIB global peut s'accompagner d'un appauvrissement. Déjà, il faut que cette croissance soit supérieure à celle de la démographie, sinon le PIB par habitant affichera une baisse. Autre point qui incite à la réserve quand on examine un PIB : il s'avère que bien souvent, une grande part est versée au gouvernement ; la création de la richesse a donc peu d'impact sur la création de la richesse individuelle. Enfin, le PIB ne tient pas compte de la capacité du secteur bancaire et du marché boursier à retenir la richesse dans un pays.

par ces millionnaires, elle n'occupe que la 11^e place, avec un montant total d'actifs estimé à 40 milliards de dollars. Ces actifs comprennent les biens, liquidités, actions et intérêts commerciaux détenus par une personne physique, déduction faite d'éventuels passifs.

La crise de la covid-19 a eu un impact direct sur le montant de la richesse privée détenue par les grandes fortunes africaines. En 2020, le montant total de cette richesse est passé de 2 200 à 2 000 millions de dollars, soit

2 000
milliards de dollars :
le total de la richesse privée détenue
sur le continent africain par
les millionnaires

une baisse de -9 %. Quant au nombre d'Africains détenant au moins 1 million de dollars, il est passé de 138 000 à 125 000. Au-delà de cette baisse conjoncturelle, on constate une érosion depuis 2010 où l'on recensait 150 000 fortunes détenant un total de 2 400 millions de dollars. Mais la situation varie beaucoup d'un pays à l'autre du continent africain. Ce qui confirme, une fois de plus, qu'il n'y a pas « une » mais « des » Afrique(s). Juste derrière l'Éthiopie, Maurice a connu la plus forte croissance de la richesse détenue par ses millionnaires avec +76 %. *A contrario*, l'Afrique du Sud, pays qui abrite toujours (et de très loin) le plus grand nombre de millionnaires (36 500), a subi une chute de -25 % (voir notre infographie avec tous les pays).

« Le total des richesses individuelles détenues en Afrique devrait augmenter de 30 % pour atteindre 2,6 billions de dollars d'ici 2030 (soit 2 600 milliards contre 2 000 milliards en 2020 - NDLR). Cette croissance sera favorisée par une forte progression des segments des milliardaires et des millionnaires détenant au moins 100 millions de dollars, annonce AfrAsia Bank. En particulier dans les pays à croissance rapide comme l'Éthiopie, Maurice, le Rwanda, le Kenya et l'Ouganda. »

Cette croissance de la richesse augmentera la demande pour les services de gestion de patrimoine et de banque privée dans lesquels Maurice se positionne depuis 20 ans. La place financière mauricienne devra savoir se démarquer de l'Afrique du Sud et du Maroc et maintenir son avance sur le Rwanda qui ne cache pas ses ambitions. « L'Afrique du Sud

(principalement Johannesburg) est le principal centre de gestion de patrimoine en Afrique avec des actifs sous gestion d'environ 80 milliards de dollars américains (en décembre 2020). Nous estimons que le marché africain de la gestion de fortune augmentera d'environ 40 % au cours de la prochaine décennie, grâce à une forte croissance au Kenya et à Maurice en particulier », annonce l'AfrAsia Bank Africa Wealth Report.

De quoi rassurer Maurice dont l'économie connaît une forte récession avec la crise de la covid-19. Mais le challenge est à la hauteur des enjeux. Autre challenge : faire en sorte que davantage de fortunes africaines choisissent de vivre à Maurice et pas seulement d'y faire gérer leur patrimoine. Un challenge sans doute encore plus difficile.

Les principaux atouts pour générer des millionnaires selon l'« AfrAsia Bank Africa Wealth Report »

LA SÉCURITÉ : « Sur la base de notre dernier indice de sécurité, les pays les plus sûrs d'Afrique sont : Maurice, le Botswana et la Namibie. »

LIBERTÉ DE LA PRESSE : « Un média financier bien développé est particulièrement important car il aide à diffuser l'information aux investisseurs. »

DES DROITS DE PROPRIÉTÉ SOLIDES : « Le Zimbabwe offre un exemple de ce qui se passe lorsque les droits de propriété sont affaiblis. Une fois que les actifs sont saisis, ils ont tendance à perdre de la valeur car personne n'est prêt à acheter quoi que ce soit. »

UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE FORTE : « La croissance économique est généralement liée à la croissance de la richesse. »

UN SYSTÈME BANCAIRE ET UN MARCHÉ BOURSIER BIEN DÉVELOPPÉS : « Ils garantissent que les gens investissent et développent leur richesse localement. »

FAIBLE NIVEAU D'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT : « L'implication du gouvernement dans le monde des affaires crée de l'inefficacité au sein d'une économie. Les entreprises publiques et parapubliques peuvent également être un problème. »

FAIBLES TAUX D'IMPOSITION SUR LE REVENU ET SUR LES SOCIÉTÉS : « Dubai et Singapour sont des exemples du pouvoir que les taux d'imposition peuvent avoir pour encourager la création d'entreprises. Ces deux pays ont des taux d'imposition très bas. »

FACILITÉ D'INVESTISSEMENT : « Des barrières telles que le contrôle des changes freinent la croissance de la richesse. »

MIGRATION DES RICHESSES : « La migration des multimillionnaires vers un pays contribue à créer de la richesse. »

Classement par pays

Pays	Total des fortunes en milliards de dollars	Nombre de millionnaires	Croissance de la richesse détenue entre 2010 et 2020
Afrique du Sud	604	36 500	-25 %
Égypte	282	15 500	-30 %
Nigeria	207	9 100	-33 %
Maroc	111	4 500	5 %
Kenya	90	8 300	40 %
Éthiopie	57	3 200	81 %
Ghana	56	2 800	30 %
Tanzanie	54	2 300	28 %
Angola	48	2 200	-34 %
Côte d'Ivoire	41	2 400	33 %
Maurice	40	4 400	76 %
Ouganda	35	1 400	38 %
Namibie	22	1 600	-5 %
Mozambique	19	1 000	9 %
Botswana	18	2 000	13 %
Zambie	13	700	-15 %
Rwanda	10	600	40 %

Juste derrière l'Éthiopie, Maurice a connu, depuis 2010, la plus forte croissance de la richesse privée détenue par des millionnaires et multimillionnaires. Cela signifie que ces derniers sont plus nombreux à y résider.